

ProfiGemüse CH: un nouveau réseau comme projet intégré de ProfiCrops

Ute Vogler et Robert Baur, Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW, 8820 Wädenswil
Renseignements: Robert Baur, e-mail: robert.baur@acw.admin.ch, tél. +41 44 783 63 33



Mécanisation du traitement après récolte des radis. (Photo: ACW)

Introduction

En production maraîchère, les réseaux sont importants pour échanger des expériences et acquérir des connaissances. Ces échanges, qui consistaient jusqu'ici en contacts personnels tissés lors de manifestations au niveau régional, se font de plus en plus de manière impersonnelle par les moyens de communication électroniques. Les ressources disponibles sous forme digi-

tale dans le domaine de la vulgarisation agrotechnique, par exemple, peuvent être consultées aujourd'hui à tout moment et en quantités illimitées. Dans les régions germanophones, la banque de données www.hortigate.de est utilisée par environ 2356 abonnés. Pour les producteurs maraîchers, la sélection des informations intéressantes dans le grand stock de connaissances et d'expériences est une démarche active qui prend du temps. En même temps, ils aspi-

rent à un déroulement plus efficace et rationnel des processus afin de pouvoir abaisser leurs coûts de production. Conséquence: le public-cible a tendance à sous-utiliser l'offre croissante de savoir, ou à ne l'appliquer que partiellement. Ce savoir développe ainsi un effet moindre que celui espéré par la recherche et la vulgarisation.

En Suisse, les structures impliquées dans la transmission du savoir destiné aux cultures maraîchères sont les offices et services spécialisés des cantons, Inforama, Agroscope, Agridea, les services de conseil privé et les associations. Ce sont eux qui organisent entre autres des manifestations professionnelles. Il existe actuellement un déficit au niveau de la coordination des offres, ce qui rend les recoupements inévitables.

Exemples de réseaux à l'étranger

Des évolutions comparables ont également été constatées à l'étranger, dans l'espace européen. Les réseaux tissés entre les protagonistes de la défense professionnelle se sont révélés efficaces pour l'élaboration et le partage de connaissances en réponse aux besoins. La nécessité de tels réseaux a été reconnue par les producteurs, car beaucoup d'entre eux ne pourraient pas se payer un conseiller «personnel». Dans plusieurs Länder allemands, les «cercles de vulgarisation et de producteurs» (Beratungs- und Erzeugerringe), co-financés par les producteurs maraîchers et les fonds publics, représentent des modèles efficaces, même si le soutien de l'Etat est de plus en plus réduit (Dirksmeyer 2009). En échangeant avec les producteurs, ils sont en mesure de proposer des conseils adéquats en termes de techniques culturales et de protection phytosanitaire et mènent sur le terrain des essais portant sur les problèmes rencontrés dans la pratique. Ce concept semble contradictoire, puisque les concurrents régionaux y partagent leur savoir. Mais il est également évident que grâce à ces réseaux, les exploitations de production d'une même région se développent ensemble et se soutiennent mutuellement. C'est un argument important pour rester dans la course au sein d'un vaste espace économique.

Un autre exemple d'intégration réussie des producteurs dans l'élaboration et le partage de connaissances est le projet «Farming with Future» (Wjinands *et al.* 2011). Aux Pays-Bas, un durcissement des directives a obligé les producteurs à repenser l'emploi des produits phytosanitaires. Producteurs, vulgarisation agricole, industrie phytosanitaire et recherche nationale ont esquissé ensemble des solutions qui ont été mises en pratique avec succès, via la participation active des producteurs dans la phase de développement. >

Résumé ■ Le réseau ProfiGemüse CH, projet intégré de ProfiCrops, a pour but de renforcer la compétitivité de la production maraîchère suisse. Cet objectif doit être atteint par l'acquisition de connaissances en technique de production et en économie d'entreprise, ainsi que par la promotion du transfert de ces connaissances dans la pratique. ProfiGemüse met l'accent sur la mise en réseau des compétences des partenaires de la recherche et de la vulgarisation. Les synergies permettent d'étudier les problématiques agrotechniques également sous l'angle de l'économie d'entreprise et de l'organisation du travail. Un sondage mené auprès des utilisateurs des connaissances a montré que des améliorations sont encore possibles, ce qui incite à mieux coordonner sur le plan national les offres de manifestations professionnelles destinées à la branche maraîchère. ProfiGemüse CH renforce la confiance, la coopération et les synergies entre les acteurs de la recherche, de la vulgarisation et de la formation. Jusqu'à la fin du projet, en 2013, l'intégration des producteurs maraîchers en tant que participants doit être encore intensifiée.

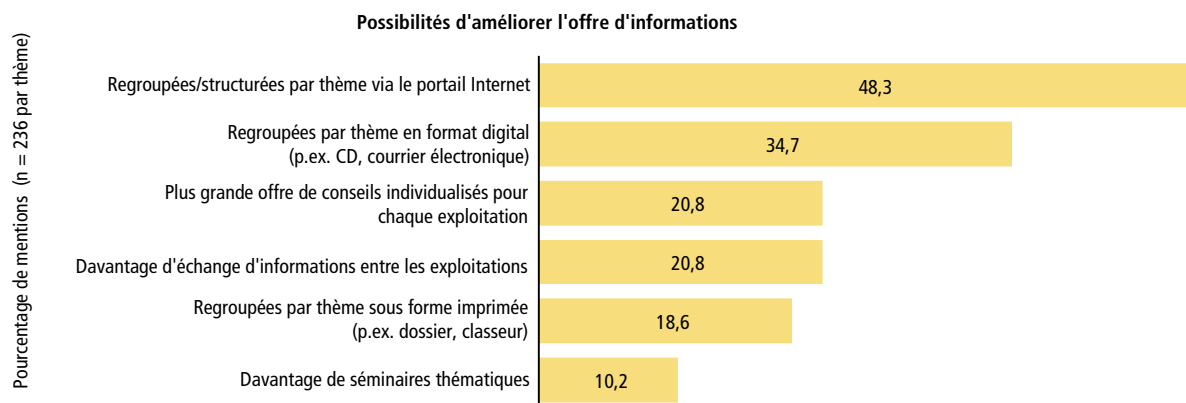


Figure 1 | Résultats d'un sondage mené auprès de producteurs maraîchers suisses. Ceux-ci devaient répondre à la question «Où existe-t-il, selon vous, des possibilités d'améliorer l'offre d'informations pour augmenter leur utilité?». (Source: ACW)

Situation en Suisse

En Suisse, la recherche axée sur les besoins de la pratique maraîchère est menée principalement par la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW et elle est contrôlée par le processus d'extension (Baur *et al.* 2005). Le concept «Extension» a pour but d'augmenter l'efficacité de la recherche en donnant aux représentants de la défense professionnelle la possibilité d'intervenir dans le choix de l'orientation de celle-ci via le Forum Recherches Légumes. Toutefois, même les nouvelles méthodes et stratégies issues de projets d'extension peinent à être mises en pratique.

ProfiGemüse CH: projet de ProfiCrops

Le programme de recherche ProfiCrops d'Agroscope a pour objectif de «mettre au point, préparer, évaluer et transférer les connaissances acquises afin de garantir un avenir à la production végétale suisse dans un marché largement libéralisé...» (Hilber *et al.* 2007). La production maraîchère suisse se trouve déjà dans une phase de changement: pression sur les coûts de production, orientation vers de nouveaux produits et spécialisation à tous les échelons de la filière, de la production à la commercialisation.

Un affaiblissement de la protection douanière pour les légumes, comme un accord de libre-échange avec l'Union Européenne (UE), accélérerait ce changement, car les producteurs maraîchers seraient alors en concurrence directe avec les régions de culture de 27 Etats membres de l'UE (état: juin 2011).

ProfiGemüse CH a été lancé en automne 2009. Il s'agit d'un projet intégré de ProfiCrops, et son but est d'augmenter la compétitivité des producteurs suisses de légumes. Cet objectif doit être atteint par l'acquisition de connaissances en technique de production et en économie d'entreprise, ainsi que par la promotion du transfert de ces connaissances dans la pratique. ProfiGemüse CH met l'accent sur la mise en réseau des compétences des partenaires de la recherche et de la vulgarisation, afin d'exploiter les synergies qui en résultent et de réduire les divergences entre l'offre de connaissances et leur mise en pratique. Une étude de ProfiGemüse CH sur les déficits en termes de recherche et de vulgarisation a par ailleurs montré qu'il n'y a pas assez d'analyses sur le plan de l'économie d'entreprise pour accompagner les nouvelles connaissances techniques, principalement parce que les partenaires compétents sont trop peu intégrés dans les projets d'ACW. Or, selon les producteurs, des informations sur l'impact économique des changements techniques au niveau de l'exploitation seraient importantes au moment de décider d'une éventuelle concrétisation. ProfiGemüse CH est organisé comme suit: des représentants de la branche maraîchère constituent le comité de pilotage, qui est coordonné par ACW et la Centrale suisse de la culture maraîchère et des cultures spéciales (CCM). Ce comité de pilotage est responsable des objectifs du projet, sert d'interlocuteur aux partenaires et décide de la mise en œuvre dans les deux projets partiels (décrits ci-après). Sont partenaires du projet toutes les organisations qui participent à des projets partiels.

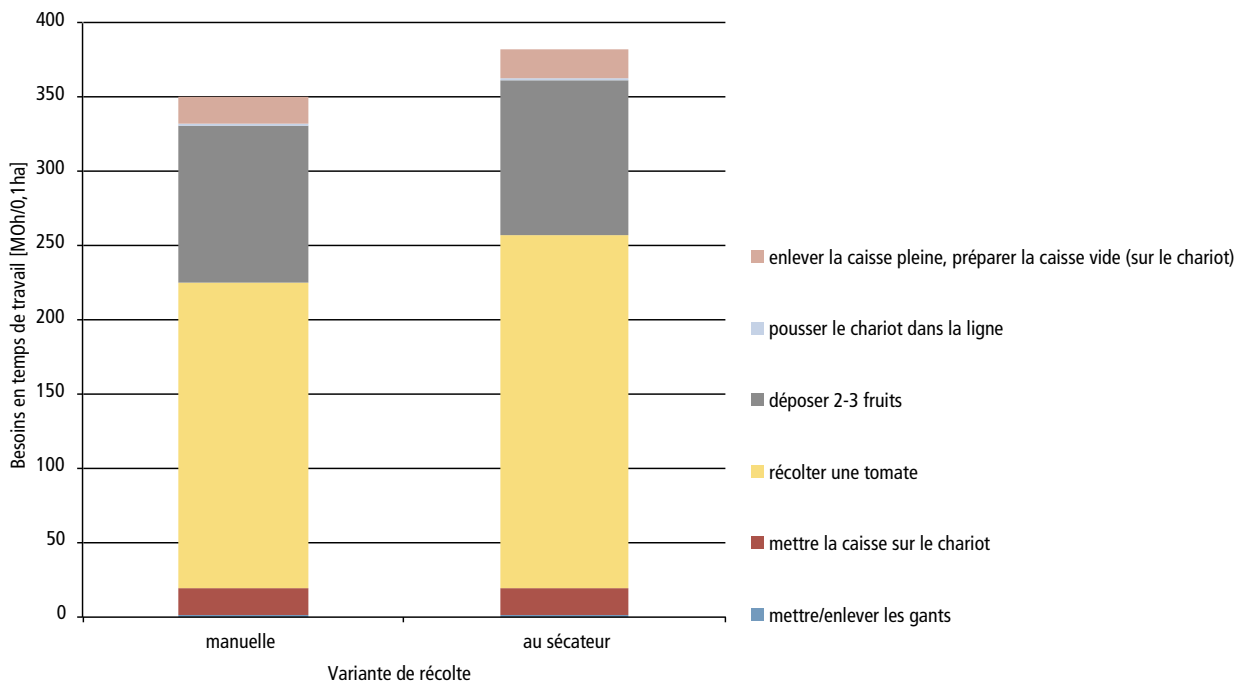


Figure 2 | Résultats d'une investigation concernant le temps de travail nécessaire pour la récolte manuelle et au sécateur des tomates de serre. (Source: K. Heitkämper, ART)

Partage de connaissances et réseau

Le projet partiel ProfiGemüse crée les conditions préalables en matière d'organisation pour une transmission efficace des connaissances et un renforcement du réseau des médiateurs de savoir. Les canaux d'information actuels sont comparés à leur utilisation réelle, afin d'élaborer des mesures propres à améliorer le partage de connaissances.

Un questionnaire sur le degré de satisfaction concernant l'offre d'informations a été envoyé à plus d'un millier de producteurs maraîchers, mettant au jour les forces et les faiblesses au niveau de la transmission de connaissances. Ce sondage montre que la demande d'informations sous forme imprimée existe toujours, parallèlement à l'augmentation du besoin d'informations disponibles sous forme électronique (fig. 1). Les producteurs continuent de considérer que les échanges personnels sont très importants, ce qui signifie que la composante sociale ne doit pas être sous-estimée dans la transmission du savoir.

Ces constats sont à prendre en compte pour l'aménagement d'une offre équilibrée de manifestations professionnelles. C'est pourquoi ProfiGemüse CH travaille à l'instauration d'une coordination censée aboutir à une offre régionale plus équilibrée et à une collaboration

accrue des services organisant les manifestations. Grâce au «Calendrier branche maraîchère» soutenu par les fournisseurs de savoirs et les associations, les manifestations peuvent être maintenant coordonnées plus facilement (Wieland 2010).

Économie d'entreprise

ProfiGemüse rassemble les compétences techniques, afin de mettre à disposition les bases d'économie d'entreprise utiles pour évaluer l'effet des mesures prises au niveau des techniques de production. En culture maraîchère, les coûts de la main-d'œuvre représentent une grande partie des coûts de production. Selon l'orientation de l'exploitation, ceux-ci vont de 25 % à 60 % (Megendorfer *et al.* 1997). Dans les cultures de légumes-fruits, les travaux d'entretien et de récolte constituent une grande partie des coûts de production. La figure 2 compare les besoins en temps de travail de deux modes de récolte des tomates. L'analyse des étapes de travail montre le potentiel d'économies pour la culture considérée. Agroscope ART procède actuellement au relevé des temps de travail de certaines cultures maraîchères. Pour ce travail, elle est mandatée par le «Comité pour la technique et le bâtiment dans l'agriculture KTBL», une institution qui a son siège en Allemagne, et bénéficie du sou-



Figure 3 | Utilisation d'une fraise rotative équipée d'un GPS – Pilotage dans une culture maraîchère. (photo: ACW)

tien de plusieurs offices cantonaux compétents dans le domaine maraîcher. Grâce à ProfiGemüse CH, des ressources supplémentaires sont mises à disposition pour le traitement des données, afin que celles-ci puissent être également utilisées par les producteurs suisses.

D'autres questions traitées sur le plan interdisciplinaire concernent l'utilisation de nouveaux processus et technologies. ACW, ART, les maraîchers et le Service de prévention des accidents dans l'agriculture SPAA ont fait une synthèse de leurs expériences avec l'utilisation du Global Positioning Systems GPS, dans le but de formuler des recommandations concernant l'emploi du GPS dans les cultures maraîchères (fig. 3). L'influence des techniques de gestion des serres sur la consommation et les frais d'énergie a été analysée par le biais de la collaboration d'ACW avec les services professionnels cantonaux d'Arenenberg (TG) et de Grangeneuve (FR).

Les retombées de ProfiGemüse CH

L'entretien d'un réseau engendre des dépenses. Chez ProfiGemüse CH également, on se demande si les dépenses sont justifiées par l'utilité. Les partenaires du projet constatent que la meilleure mise en réseau et l'approche participative dans le développement des projets

favorisent des discussions nécessaires et urgentes, ainsi que le développement de nouvelles idées. Cela contribue à une meilleure coordination des tâches et permet de mettre en œuvre des projets interdisciplinaires. Reste l'obstacle des ressources des partenaires du projet; celles-ci, déjà affectées pour la plupart, n'offrent aujourd'hui guère la souplesse nécessaire au lancement de projets novateurs et étendus.

ProfiGemüse CH crée une base pour renforcer la confiance, la collaboration et les synergies entre les acteurs de la recherche, de la vulgarisation et de la formation. L'objectif reste de lancer d'ici la fin du projet, en 2013, des projets intégrant davantage la participation de la pratique. Cela serait un grand pas vers l'acquisition coordonnée des connaissances et la mise en pratique efficace de celles-ci. ■

Riassunto

ProfiGemüse CH – una nuova rete come progetto integrato ProfiCrops
 ProfiGemüse CH è un progetto integrato di ProfiCrops, che ha come scopo di rafforzare la competitività degli orticoltori svizzeri. Questo scopo è raggiunto attraverso l'acquisizione di conoscenze di tecniche di produzione, di economia aziendale, come anche attraverso il transfert delle stesse nella pratica. In primo piano vi è l'interconnessione delle competenze preesistenti al progetto tra i partner della ricerca e della consulenza. Grazie a queste sinergie si possono, ad esempio, trovare soluzioni relative alle tecniche di coltivazione, l'economia aziendale e l'economia del lavoro. Con un sondaggio condotto presso gli utenti di suddette informazioni sono stati evidenziati i punti in cui è possibile apportare delle migliorie. Come conseguenza la coordinazione delle attività orticole sarà migliorata. ProfiGemüse CH crea maggiore fiducia, collaborazione e sinergie tra gli attori della ricerca, della consulenza e della formazione. Entro la fine del progetto, nel 2013, i produttori dovrebbero essere maggiormente integrati.

Summary

ProfiGemüse CH – a new network as integrated project of ProfiCrops
 ProfiGemüse CH, which is an integrated project of ProfiCrops, aims to strengthen the competitiveness of swiss vegetable producers in the market. In order to reach this goal, the acquisition of knowledge related to technical aspects of the production and business related knowledge will be promoted and transferred into practice. Though, the interconnection of existing competences between research and consulting partners has priority. Thus, for example, questions regarding cultivation techniques could be investigated through these synergies with respect to business and occupational economics. A user survey has revealed possible improvements and as a result swiss vegetable producers profit from an improved coordination of expert conferences. ProfiGemüse CH builds trust, enhances the collaboration of partners and the synergies between partners from research, consulting and education. By the end of the project in 2013, the swiss vegetable producers should also be actively integrated.

Key words: vegetable crops, knowledge dissemination, knowledge network, ProfiCrops, work study.

Bibliographie

- Baur R., Ladner J. & Bertschinger L., 2005. Praxisnahe Extension für den Schweizer Obst- und Gemüsebau. *Agrarforschung* 12, 196–201.
- Dirksmeyer W., 2009. Beratungsstrukturen im Produktionsgartenbau. In: Status quo und Perspektiven des deutschen Produktionsgartenbaus (Ed. W. Dirksmeyer). Landbauforschung, Sonderheft Nr. 330.
- Hilber U., Bütikofer U., Bachmann H.-P., Flury C. & Pfefferli S., 2007. Agroscope Forschungsprogramme. *Agrarforschung* 14, 388–393.
- Meggendorfer L., Rothenburger W. & Seidl G., 1997. Tabellenkalkulation im Gartenbau. Parey, Berlin. 113 p.
- Wieland T., 2010. Novum: Zentraler Veranstaltungskalender für die Schweizer Gemüsebaubranche im Internet. Medienmitteilung 08.11.2010. Schweizerische Zentralstelle für Gemüsebau und Spezialkulturen (SZG).
- Wijnands F., Schoorlemmer H. & de Bie J., 2011. Farming with future; a Dutch stakeholder based approach to open up the regime for sustainable crop protection. In press.